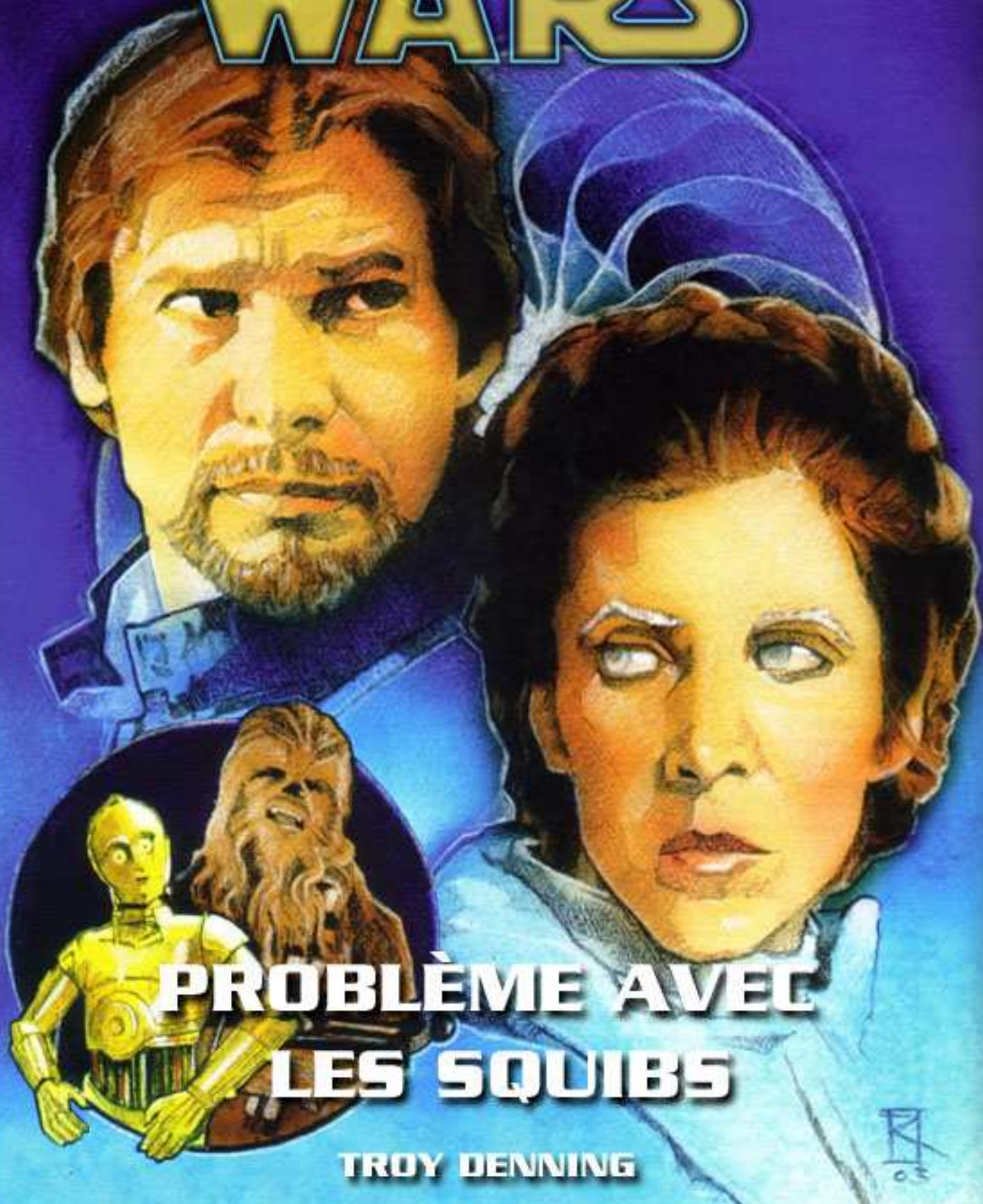


# STAR WARS



**PROBLÈME AVEC  
LES SQUIBS**

**TROY DENNING**

# STAR WARS

## Problème avec les Squibs

Version 1.0

Troy Denning

Version française présentée par :



## Présentation

**Problème avec les Squibs** est une courte histoire écrite par Troy Denning et originairement publiée dans le 67<sup>e</sup> numéro du **Star Wars Insider**, sorti en mai 2003. Elle a été, par la suite, reprise et archivée sur **Star Wars Hyperspace**.

*En voyage sur Pavo Prime pour retrouver les statues boasa, détenues par Ludlo Lebauer, patron d'un des casinos de la planète, et les restituer au peuple survivant d'Alderaan, Han Solo et Leia Organa Solo rencontrent deux vieux "amis" : les Squibs Emala et Sligh, qu'ils ont jadis rencontré sur Tatooine en essayant de récupérer une autre œuvre d'art. Ceux-ci semblent également en affaire avec Lebauer...*

StarWars-Universe a le plaisir de vous présenter ce petit texte en version française, traduit par Link224, illustré par Jason24 et corrigé par Jahus. Bonne lecture !

Titre original : **The Trouble with Squibs**

Auteur : **Troy Denning**

Illustration : **Russel Walks**

Traduction : **Link224**

Illustration de la version française : **Jason24**

Correction et mise en page du document : **Jahus**

Vous pouvez également retrouver cette traduction sur le site, en suivant ce lien :  
[http://www.starwars-universe.com/livres/chroniques\\_oubliees/hi\\_contenu.php?hi\\_id=104](http://www.starwars-universe.com/livres/chroniques_oubliees/hi_contenu.php?hi_id=104)

Pour toute remarques, suggestions ou demande de renseignements, contactez-nous sur  
[livres@starwars-universe.com](mailto:livres@starwars-universe.com)

***Le Staff SWU, janvier 2014***

Tout le matériel contenu ici se base sur les informations qui sont la propriété exclusive de George Lucas, LucasFilm Limited, et des livres Ballantine / Del Rey, des livres Fleuve Noir / Presses de la Cité et des Comics Dark Horse / Delcourt.

Ceci est un document créé par un ou plusieurs fans pour le plaisir de la communauté de fans Star Wars et sans intentions mauvaises ni nuisibles. Aucune violation de copyright n'est voulue. Tous les droits sont réservés. Cette traduction est réalisée entièrement bénévolement par un internaute ou par un membre de l'équipe de StarWars-Universe, sans chercher à en tirer un quelconque profit ni une quelconque gloire. Si nous avons offensé quelqu'un en réalisant ce document, nous vous prions de bien vouloir nous en excuser, cela n'était pas notre intention.

StarWars-Universe.Com, is, in no way, sanctioned or associated with LUCASFILM and all images used are for personal pleasure and not for any financial gain. All Images, Movies and Sounds regarding the Star Wars Saga, herein, are © LucasFilm. All Other Images/Design, etc. are © SWU unless otherwise stated.

Au-delà de la foule luisaient les lumières de Pavo Prime, un récif scintillant et luxueux qui attirait autant les parieurs que les touristes vers le casino le plus éblouissant de la galaxie. Une bande de moonmouths dorés se frayait un chemin de l'autre côté du mur transparent, inconscients des culkudas carnassiers qui leur souriaient depuis un tableau clignotant vantant les énormes récompenses du StarUrchin. Des centaines d'êtres avançant sur le tapis roulant, pas plus d'une poignée ne comprendrait l'ironie de la situation. Pavo Prime était un immense banc de nourriture, et les proies favorites ne respiraient pas d'eau.

Han Solo était l'un de ceux qui comprenaient exactement ce qu'il voyait et il adorait ça. Un voyage sur Pavo Prime, c'était comme s'il comprimait tous les moments excitants de sa vie en quelques jours de chance et d'émerveillement. Ça le rendait aussi vivant que la fuite d'un blocus Impérial, sauf que c'était bien plus facile de s'en aller si les choses tournaient mal – non qu'il s'attende à ce que quelque chose aille mal durant ce voyage. Avec la plus jolie des ambassadrices de la galaxie à ses côtés et dix mille crédits en poche, comment cela se pourrait-il ?

Le tapis roulant les amena dans un terminal de transit empli d'une centaine de différentes espèces de touristes. La plupart traînaient des gros bagages à répulseurs et s'avéraient plus intéressés par les moonmouths à l'extérieur que par les pickpockets présents en nombre. Han prit Leia par le bras et se dirigea vers une bannière holographique qui indiquait SOUS-MARINS DE LUXE PRIVÉS. Puisqu'ils essayaient de garder profil bas, Chewbacca et C-3PO les suivaient à une vingtaine de pas – transportant eux-mêmes trois lugés à bagages – assez loin pour ne pas attirer l'attention sur les Solos.

Han et Leia étaient à mi-chemin de la bannière lorsqu'un Ishi Tib au bec proéminent posa ses yeux sur eux. Bien que Leia porte une paire de faux sourcils blancs, des lentilles de contact blanches et un voile stylé sur son visage, Han ne s'avéra pas trop surpris lorsque l'Ishi Tib continua de les fixer. Les yeux de Leia étaient parmi les plus beaux dans la galaxie, et il faudrait plus qu'un changement de couleurs et des sourcils synthétiques pour changer cela.

L'Ishi Tib s'avança vers eux.

— Dites, vous ne seriez pas...

— Non. (Leia interposa son petit sac entre eux.) Vous me prenez pour quelqu'un d'autre. Cela arrive tout le temps.

L'Ishi Tib plissa son visage.

— Vous êtes sûrs ? Votre voix ressemble...

— J'en suis sûr. (Leia attrapa Han par le bras et le mena dans la direction opposé, avant de murmurer.) Redis-moi pourquoi nous ne pouvons pas utiliser de sous-marin privé ?

— Parce que les sous-marins privés sont pour les flambeurs, et il se trouve que nous n'avons pas un million de crédits en espèces. (Le déguisement de Han était plus simple que celui de Leia, une fausse barbiche et un chapeau proéminent qui n'avait jusqu'à présent pas attiré l'attention.) Et même si c'était le cas, jouer au sabacc avec ce type de réserve ne mettrait pas ce Ludlo Lebauer de bonne humeur. Les dirigeants des casinos détestent perdre gros.

Leia releva l'un de ses faux sourcils.

— Tu es plutôt sûr de toi, pirate.

— Je suis banni de la moitié des casinos de Pavo Prime, fit fièrement Han. Demande à Chewie de te raconter lorsque j'ai dévalisé la banque de l'Hippocampe.

— L'Hippocampe ? Il n'y a aucun casino qui s'appelle l'Hippocampe.

Han sourit.

— C'est bien ce que je veux dire.

— Si tu le dis, fit Leia en roulant des yeux. S'il te plait, ne dévalise le casino de Lebauer que lorsqu'il m'aura donné les statues boasas.

— Cela dépend, fit Han.

— De quoi ?

— Si tu le demandes gentiment.

Bien que Han ait eu hâte de ces vacances sur Pavo Prime, c'est Leia qui avait suggéré le voyage. Les Renseignements de la Nouvelle République étaient tombés sur une série de dix statues boasas d'Alderaan qui s'étaient retrouvées hors de la planète lorsque l'Étoile Noire l'avait réduite en cendres, et Leia était déterminée à préserver les statues boasas pour les futures générations d'Alderaaniens. Étant donné que les statues étaient détenues par le dirigeant d'un casino, et que Leia n'avait rien à marchander hormis sa vivacité d'esprit, Han estimait que leurs chances étaient entre très faibles et nulles.

Néanmoins, il n'aurait pas parié contre elle – il avait vu Leia réaliser l'impossible tellement de fois qu'il ne pouvait plus les compter. De plus, il était heureux d'être sur une mission qui ne nécessitait pas de sauver la Nouvelle République. Han était bien content de faire sa part, mais de temps en temps, il était bon de partir pour un simple voyage d'affaires.

La foule des touristes s'épaississait, ralentissant leur progression à travers le terminal. Soucieux d'être séparés de leurs compagnons, Han se retourna pour faire signe à Chewbacca d'avancer et aperçut une paire de rongeurs hauts d'un mètres se diriger vers eux parmi la forêt de jambes. Les gueules pointues, les oreilles touffues et les yeux d'un brun profond, ils étaient presque aussi mignons que des bébés Wookiees – mais représentaient un danger deux fois plus grand. Au moment où ils virent Han, ils sourirent, dévoilant leurs dents blanches, et agitèrent leurs petites mains en guise de salut.

Han se dirigea dans la direction opposée, tirant Leia derrière lui, et se mit à jouer des épaules dans la foule.

— Ne te retourne pas, murmura-t-il, mais nous sommes en danger.

Leia ne se retourna pas.

— Qu'y a-t-il ? Des chasseurs de primes ? Des assassins ? (Ses mains glissèrent vers le blaster de poche dissimulé dans l'une des poches de sa robe.) Des vieux amis ?

— Pire, fit Han. Des Squibs.

Les doigts de Leia s'enfoncèrent dans le bras de Han.

— Pas...

— J'en ai bien peur. (Ignorant les protestations indignées qui suivaient leur passage, Han tira Leia vers une paire de Duros à la peau bleue et aperçut le comptoir des sous-marins de luxe devant lui.) Sligh et Emala.

— Et Grees ?

— Je ne l'ai pas vu.

— Oh, fit Leia. C'est mauvais. Très mauvais.

— Ouais.

Ils avaient rencontré Grees, Sligh et Emala sur Tatooine quelques mois plus tôt, lors d'un voyage pour retrouver l'un des trésors d'Alderaan. La débâcle qui s'en était suivi n'avait pas été totalement de la faute des Squibs, mais leur « aide » avait certainement compliqué la situation. La dernière chose que Han – ou Leia – souhaitait,

c'était une nouvelle alliance avec ces trois-là. Après tout, ce voyage sur Pavo Prime était censé leur apporter plus de plaisirs que d'ennuis.

Han se dirigea vers le seul poste de service vide, où un droïde argenté, photorécepteurs éteints, se tenait à côté d'une porte d'accès fermée. Au-dessus, une bannière flashait, SOUS-MARINS DE LUXE JAIJAY. DESOLE – COMPLET.

Han fit claquer sa paume sur le comptoir.

— Réveille-toi, mon pote !

Les photorécepteurs du droïde s'allumèrent.

— Bonjour, monsieur. J'ai bien peur que...

— Je sais lire, fit Han en observant la porte à côté du comptoir. Vous avez un salon d'accueil privé ?

— Bien sûr, fit le droïde. Mais tous nos sous-marins sont absents. Il est presque impossible de dire lorsque l'un d'entre eux sera là.

Han regarda par-dessus son épaule et vit que les Squibs arrivaient vite, toujours en souriant et en faisant des gestes de la main, et utilisant parfaitement l'avantage de leur taille pour se faufiler vers lui. Quelques pas derrière, la fourrure de Chewbacca tanguait dans la foule, ses yeux fixés avec étonnement sur la bannière de JaiJay. À l'évidence, il n'avait pas encore vu les Squibs.

Han posa une puce de crédits sur le comptoir et se retourna vers le droïde.

— Appelez-en-un d'une autre compagnie. Nous paierons double.

Le droïde jeta un œil vers les files adjacentes qui, bien que longues, avançaient rapidement.

— Mais cela serait plus économique si...

— Il vous a dit d'en appeler un autre, insista Leia. Nous souhaitons aller chez JaiJay ; vous êtes remarqué pour votre excellent service.

— Je n'étais pas au courant. (Le droïde lut la puce de crédits, puis la porte s'ouvrit.) Mais nous pouvons improviser. JaiJay vous souhaite toute la chance possible durant votre séjour.

Han indiqua Chewbacca et ordonna au droïde de ne laisser passer que le Wookiee et son compagnon doré, puis il suivit Leia et franchit la porte.

L'intérieur du salon était spacieux et bien meublé, avec deux rangées de sièges modulables, un mur vidéo promouvant les différentes attractions de Pavo Prime, et, près de la trappe d'embarquement, un hublot d'observation qui donnait sur la cité souterraine qui descendait sur près d'un kilomètre. Bien que les lumières du casino illuminent tout le chemin jusqu'en bas, les sous-marins ne pouvaient être vus que sur les deux cents premiers mètres ; au-delà, les lumières en mouvement attiraient les prédateurs.

N'observant qu'un instant la vue, Leia se retourna vers la porte par laquelle ils étaient arrivés.

— Que font les Squibs sur Pavo Prime ?

— Tu veux vraiment le savoir ? contra Han.

— Non, fit Leia. Mais ce n'est pas un hasard si nous venons de les voir. La galaxie n'est pas si petite.

— Leur situation a dû être plutôt bonne après avoir quitté Tatooine, suggéra Han. Peut-être qu'ils ne sont là que pour dépenser de l'argent.

Leia le regarda d'un air douteux.

— Les Squibs ?

— Ou peut-être qu'ils ont entendu parler des statues boasa, admit Han.

Parmi toutes les œuvres d'art qui ne s'étaient pas trouvées sur la planète lors de la destruction d'Alderaan, les statues boasas étaient les plus anciennes et les plus mystérieuses, car elles avaient été créées par les mystérieux Killiks qui habitaient Alderaan bien avant que les humains n'arrivent.

— Peut-être qu'ils sont là pour acheter les boasas, reprit Han.

— Et quelle hypothèse a le plus de sens selon toi ?

Avant que Han ne puisse répondre, la porte s'ouvrit et Chewbacca et C-3PO arrivèrent avec les bagages. Chewbacca jeta un coup d'œil par le hublot d'observation, et voyant qu'aucun sous-marin ne les attendait, se tourna vers Han et grogna.

— Bien sûr que j'ai vu la pancarte. (Il jeta un œil par la porte et, ne voyant aucun signe d'Emala ou de Sligh, se retourna vers Chewbacca.) Je voulais juste semer les Squibs.

Les poils de Chewbacca se hérissèrent sur son dos.

— Les Squibs, ici ? demanda C-3PO.

— Vous ne les avez donc pas vus ? demanda Leia à Chewbacca.

Ce dernier secoua la tête.

— Eh bien, c'est quelque chose. Peut-être que nous les avons semés. (Leia vérifia son chrono et se tourna vers Han.) Nous devons trouver un moyen de nous rendre au Casino de l'Île de la Perle. Lebauer nous attend dans trente minutes, et cela ne nous aidera pas d'être en retard.

— Je ne vois aucune raison pour laquelle nous serions en retard, Princesse, fit C-3PO. Voici notre véhicule.

Han se tourna pour voir arriver un sous-marin ovoïde vers la trappe d'embarquement, un Mon Cal aux yeux bulbeux dans le dôme du pilote. Une inscription sur la coque disait : « Si vous voulez du style, vous voulez une coque rose. »

Chewbacca grommela une question.

— Ouais, ce fut rapide, fit Han.

Il scella la porte intérieure du salon, puis attendit avec les autres que le sous-marin s'arrime et équilibre la pression. Lorsque la trappe extérieure du salon s'ouvrit, ils se retrouvèrent face à une cabine de passagers aux sièges en velours rose, des carafes de rafraîchissement roses, et des hublots peints en rose.

— Ça ressemble à la gorge d'un Hutt là-dedans, fit Leia. (Elle se tourna vers Han.) Peut-être que nous devrions nager.

— Nager ? répéta C-3PO. Je ne pense pas que ce soit une bonne idée. Je coulerais comme...

— Relax, 3PO. (Han passa la tête par la trappe et, hormis la décoration, ne vit rien d'inhabituel.) C'était une blague.

Ils grimperent tous à l'intérieur et refermèrent la trappe, puis le sous-marin luxueux fit lentement demi-tour près de l'entrée illuminée du StarUrchin, permettant aux passagers d'apercevoir de plus près la tête osseuse d'un culkuda en train de sourire. Han donna au pilote sa destination, et ils furent bientôt en route vers un casino en forme de montagne, un palmier géant brillant à son sommet.

Une centaine de mètres plus loin, Leia laissa échapper un soupir de soulagement.

— Ce n'était pas si dur, finalement. Lorsque tu as mentionné les Squibs, j'ai cru que nous allions devoir nous les coltiner.

— Pas cette fois-ci. (Han ferma les yeux et se frotta les doigts, comme s'il s'amusait avec une puce de crédits.) Je les tuerais avant.

Un léger bruit se fit entendre derrière Han, et il ouvrit les yeux pour découvrir qu'un coussin près de C-3PO s'était relevé, laissant apparaître une paire de narines sombres et deux grands yeux marron.

— Ça fait mal, Solo, vraiment, fit une petite voix aiguë. Est-ce ainsi que vous traitez tous vos amis ?

Chewbacca émit une objection, et le pilote, abasourdi, manqua de heurter un blottal qui passait par là avant de redresser sa route. Le Squib jeta un regard diabolique au Wookiee.

— Est-ce que je mérite ça ? (Le Squib se tourna vers C-3PO.) Et tu permets, tête de boulon ? Tu es assis sur Emala.

— Oh, mon dieu ! (C-3PO se leva.) Je vous demande pardon.

Alors que les deux Squibs crapahutaient pour s'extirper des compartiments de stockage sous leurs sièges, Han garda un œil sur Leia, prêt à l'attraper par le bras si elle prenait son blaster de poche. En vérité, Han aurait bien aimé leur tirer dessus lui-même, mais il existait des lois contre ce genre de choses, même ici sur Pavo Prime. Ce ne serait pas juste de dire que les Squibs étaient responsables de ce que Leia avait perdu sur Tatooine, mais ils en avaient certainement profité.

Une fois les Squibs sortis et les sièges rabaissés, Leia demanda :

— Que faites-vous ici, tous les deux ?

— On essaie de voyager avec vous, fit la femelle, Emala. Vous n'avez pas rendu les choses faciles.

— Il y a une raison, fit Leia.

Han fut soulagé d'entendre la colère dans le ton de Leia ; elle n'était jamais aussi dangereuse que lorsque ses émotions étaient illisibles.

— Par exemple, peut-être que nous sommes ici en vacances. Peut-être que nous ne voulons rien avoir à faire avec vous.

— En vacances ? (Emala roula des yeux, puis tendit un bras pour éteindre l'intercom.) Depuis quand les Solos prennent-ils des vacances ?

— Vous êtes ici en mission, fit Sligh en se tournant vers Leia. Selon vous, qui a informé les Renseignements de la Nouvelle République concernant les statues boasa de Lebauer en premier lieu ?

Han jeta un coup d'œil à Leia.

Elle soupira.

— L'officier de liaison a simplement dit que l'information provenait d'une source fiable.

— C'est nous, fit Sligh fièrement. Fiables. Vous savez qu'on n'essaierait jamais de vous doubler. Vous êtes trop intelligents.

— Oui, pour sûr, fit Han. Où est Grees ? En train d'essayer de monter à bord du *Faucon*.

Sligh et Emala se regardèrent, mal à l'aise, et leurs yeux devinrent si tristes et humides que Han regretta immédiatement le ton de sa question.

— Ecoutez, désolé, fit-il. Je ne savais pas. La dernière fois que nous vous avons vus, tout allait...

— Ne vous inquiétez pas pour ça. (Emala renifla et passa l'une de ses paumes sur ses yeux.) Vous n'avez pas besoin de jouer avec nos sentiments. Nous ne sommes pas là pour recueillir votre sympathie.

— Alors vous êtes plus intelligents que ce que je croyais, fit Leia. Pourquoi êtes-vous là ?

— Un voyage d'aff...



- Oubliez ça, fit Leia.
- Mais vous n'avez même pas entendu...
- Pas besoin, fit Han. Personne ne nous grille deux fois.
- Vous grille ? Est-ce là ce que vous pensez ? (Emala fronça son nez de dégoût.)

Et moi qui pensais que Han Solo était bon joueur.

- Arrêtez, fit Leia. Je ne vous laisserai pas approcher de ces statues boasa.
- Sligh roula des yeux et les leva vers le plafond.
- Qu'est-ce qui vous fait croire que nous voulons les statues boasa ? Si nous voulions les statues boasa, en aurions-nous parlé aux RNR ?
  - Les statues sont votre récompense, ajouta Emala. Nous vous les offrons.
  - C'est étonnant, fit Han. La dernière fois que j'ai vérifié, elles ne vous appartenaient pas.
  - Mais c'est nous qui nous sommes assurés que vous en entendiez parler, protesta Sligh. Je suis surpris par votre manque de gratitude.
  - Et vous avez besoin de nous, ajouta Emala. Ludlo Lebauer est un sacré personnage. Si vous voulez récupérer les boasas, vous allez avoir besoin de toute l'aide possible. Vous devez connaître la situation.

Leia eut l'air de réfléchir à ceci, et Han se mit à rêver de grosses mains de sabacc jamais jouées. Il s'apprêtait à prévenir Leia de ne pas tomber dans leur jeu lorsqu'elle le fit.

- Une information est bonne, fit-elle, dès lors qu'elle est précise. Vous devrez me convaincre que la vôtre l'est.

Emala se tourna vers Sligh, qui soupira.

- Dis-lui. Mais elle doit nous écouter jusqu'au bout. (Il croisa le regard de Han et le maintint.) Et puis, qu'avez-vous d'autre à faire ? C'est un long trajet jusqu'à la Perle.

- Nous écoutons. (Han tendit les bras vers l'un des rafraîchissements roses, puis se rétracta.) Pour l'instant.

Emala sourit.

- Et vous allez être heureux de le faire. Que savez-vous sur la façon dont Lebauer a eu les statues ?

- On m'a informée que Threkin Horm avait donné les statues suite à une dette de jeu, fit Leia.

Ils avaient découvert sur Tatooine que Horm – le président du Conseil Alderaanien – vendait illégalement aux enchères l'héritage qu'il était censé protéger.

- Avec tous les dommages que cet homme a causés, reprit Leia, s'il n'était pas déjà mort, je l'étranglerais moi-même.

- Vous devrez alors faire la queue, répondit Emala. Horm devait à tout le monde sur Pavo Prime. Pour garder les boasas ensemble, Ludlo Lebauer a dû payer tout le monde de sa poche.

- J'espère que vous avez apporté un vaisseau rempli de crédits, ajouta Sligh.

- Ce que nous avons apporté ou non n'est pas votre problème, fit Han. Oubliez les crédits, d'accord ?

Han résista à l'envie de vérifier si la puce de crédits était toujours dans sa poche ; c'était justement le genre de choses dont les Squibs étaient à l'affût, et il avait constaté l'agilité des doigts d'Emala sur Tatooine.

Sligh leva les mains et tourna ses paumes roses vers Han.

- Doucement. Vous savez que je ne fouinerais pas ; vous êtes trop intelligents pour ça.

— Sligh disait juste que Lebauer ne laissera pas partir ces statues pour rien, précisa Emala. Notre offre le garantit, je vous assure.

Leia réussit à paraître confiante alors que Han savait qu'elle devait douter, car Emala avait touché le point faible de leur plan. Ils n'avaient rien à offrir à Lebauer sauf la promesse du bien qu'il ferait au peuple d'Alderaan en lui rendant les statues. De ce que les Squibs disaient, le marchandage promettait d'être aussi dur que ce qu'Han avait imaginé – mais si quelqu'un pouvait réussir, c'était bien Leia.

— Et comment en savez-vous autant sur les problèmes de Horm ? demanda-t-elle.

— Écoutez, tout ce que vous avez à faire c'est nous acheter une œuvre d'art, *La Deuxième Erreur*. Vous pourrez garder les boasas.

— Laissez-moi résumer, fit Han. Nous fournissons l'argent, nous vous faisons une faveur, et vous nous laissez garder nos propres boasas ?

— C'est un marché honnête, l'assura Emala. Vous ne le regretterez pas.

— Je le regrette déjà. (Han se tourna vers Leia.) Tu en as assez entendu ?

Leia acquiesça.

— Plus que...

— Emala ! fit Sligh. Tu as oublié de leur parler du logiciel !

— Ah oui, le logiciel, fit Emala, sans avoir l'air de l'avoir oublié. Vous gardez les boasas, et nous vous donnons le logiciel de guidage du MS-19.

Leia resta bouche bée.

— Le MS-19 *Impérial* ? Le nouveau bouclier de chez Siemar ?

— Vous voulez dire le nouveau bouclier *autoguidé* de chez Siemar, fit Sligh. Nous savons que son premier déploiement a été une surprise sur Gondagali.

Leia restait sans voix face aux Squibs, mais Han savait reconnaître une fausse promesse lorsqu'il en entendait une.

— Laissez tomber, fit-il. Il faut un meilleur mensonge pour nous avoir.

— Pas besoin d'être méchant, fit Emala. Nous essayons seulement d'aider la Nouvelle République.

— Me voilà blessé, ajouta Sligh. Après tout ce que nous avons traversé ensemble, comment pouvez-vous douter de nous ? (Bien qu'il parlât à Han, il gardait les yeux fixés sur Leia.) Vous avez accès aux RNR. Je suis sûr que vous avez entendu parler de la fiabilité de ces codes de canaux sécurisés que nous avons fournis ?

Leia sursauta, mais ne dit rien.

— Des codes de canaux sécurisés ? (Han se tourna pour découvrir les yeux écarquillés de Leia.) C'est quoi ?

— Et à propos de ces missiles en bore que nous avons envoyés ? demanda Emala, le regard toujours fixé sur Leia. Je suis sûre qu'ils se sont avérés utiles. Les Impériaux sont sûrement intrigués par leur soudaine inefficacité.

Leia haleta.

— Comment savez-vous... peu importe.

Han commença à imaginer le reste de ses vacances sous une pluie glaciale, mais il ne se plaignit pas. La réaction de Leia signifiait que tout ceci était important.

Après un instant, Leia déglutit, remise du choc.

— D'accord. Dites m'en plus sur cette pièce que nous devons vous acheter.

— Quoi ? (La question de Han était presque un cri, mais elle fut masquée par le grognement d'incrédulité de Chewbacca.) Tu es devenue folle ? Laisse-les au moins fournir l'argent !

— Si nous pouvions avoir notre propre argent, croyez-vous que nous serions en train d'embêter quelqu'un d'aussi important que vous ?

— Jusqu'à ce que nous récupérions *La Deuxième Erreur*, nous ne pourrons pas accéder à notre coffre, expliqua Emala. C'est pourquoi nous avons besoin de vous.

Han se tourna vers Leia.

— Tu ne peux pas leur faire confiance.

— Probablement pas, acquiesça Leia.

Chewbacca grogna, la prévenant de ne pas oublier ce qui s'était passé sur Tatooine.

— Oh je n'ai pas oublié, fit Leia, dont les yeux se mirent à lui d'une lueur féroce que Han qualifiait de regard têtue. Nous devons quand même le faire.

Han soupira, résigné, puis se tourna vers Sligh.

— Donc, combien va nous coûter *La Deuxième Erreur* ?

— Oh, pas beaucoup, fit Emala. Elle a plus une valeur sentimentale.

— Elle ne vaut pas plus d'une centaine de crédits, ajouta Sligh. Mais Lebauer y est attaché, il en demandera sûrement dix.

— Dix centaines ? demanda Han. Mais vous venez de dire que...

— Dix milliers, Solo. (Emala secoua la tête tristement.) Et nous qui pensions que vous aviez bon cœur.

La remarque les frappa davantage que prévu.

— J'ai l'agent - ne vous inquiétez pas pour ça, fit Han, pratiquement sûr qu'il venait de dire au revoir à son argent de sabacc. Même si j'aurais souhaité le contraire.

Emala se pencha en avant et posa un mais sur les genoux de Han.

— C'est mieux pour tout le monde, fit-elle. Faites-moi confiance.

∞

Entouré de murs opalescents et illuminé par la lumière ambiante, le lobby VIP du Casino de l'Île de Perle ressemblait à ce qu'il avait été conçu pour imiter : l'intérieur d'une perle. La rotonde, juste assez grande pour paraître majestueuse sans sacrifier l'intimité, comprenait même quelques meubles en albâtre recouverts de fins tissus blancs. Habituellement, Leia trouvait l'architecture des casinos surfaite et pompeuse, mais elle était maintenant impressionnée - et pleine d'espoir. Le mélange de goût et d'argent lui donnait une impression favorable quant à ses chances de persuader le propriétaire des lieux de rendre les statues boasas aux survivants d'Alderaan.

Ce que l'Île de Perle possédait en grandeur, elle ne l'avait pas en service. Comme beaucoup d'établissements réputés, la grâce des êtres sensitifs était préférée à l'efficacité des droïdes. Les Solos attendaient depuis dix minutes que quelqu'un les escorte à leur suite, et Leia commençait à craindre qu'ils ne soient en retard pour leur rendez-vous avec Lebauer.

— À quel point sont-ils sûrs de leur histoire ? Ils peuvent être en train de jouer avec nous avec quelques rumeurs entendues dans un tapcaf.

Han était assis sur un siège près de Leia, et il n'était pas nécessaire d'expliquer de quoi ils parlaient. Ils avaient discuté des Squibes depuis qu'ils s'étaient séparés hors du sous-marin de luxe.

— Il n'y a pas de rumeurs, pas à propos de ça. (Leia se rapprocha de Han afin qu'il puisse discuter plus doucement, même si elle fit attention à ne pas rentrer dans les détails.) Les RNR sont très discrets là-dessus. Ils ne diraient même pas au Conseil Provisoire d'où viennent leurs informations.

— C'est bien là où je veux en venir, fit Han. Nous n'avons aucun moyen de vérifier leur histoire. Nous allons peut-être dépenser mes dix mille crédits pour rien.

Leia prit sa main. Elle comprenait parfaitement l'hésitation de Han, car elle ressentait autant que lui cette intrusion dans leur petite escapade. Ils avaient tous les deux besoin d'une pause dans les missions pour la Nouvelle République.

— Han, les RNR te rembourseront. Lorsque nous leur dirons que nous avons le logiciel de guidage pour le MS-19, ils se dépêcheront de te rendre ton argent.

Han lui fit un regard cynique.

— Tu te mets à parler comme un Squib.

— Ouch, fit Leia en riant. Mais le bon point, c'est que nous avons encore du temps pour du sabacc... et d'autres choses.

Han lui lança un regard espiègle.

— Maintenant que tu en parles.

C-3PO, qui se tenait près des bagages à côté du siège dans lequel Chewbacca s'était installé, intervint.

— Excusez-moi d'interrompre, mais il semblerait que les portiers soient de retour de leur pause.

C-3PO se dirigea vers un couloir à côté du bureau d'enregistrement. Leia se tourna pour apercevoir un robuste Jenet vêtu d'un ensemble doublet-tunique plutôt ostentatoire, menant une demi-douzaine d'employés vêtus similairement. Avec leurs gueules arrondies, leurs yeux rouge perçants et leurs oreilles pointues, ils avaient une apparence menaçante et assez répulsive dont même un diplomate aurait du mal à passer outre.

— Il est temps ! s'exclama C-3PO. (Il pivota et fit un geste vers leurs bagages.) Nous n'aurons pas besoin de vous tous. Nous avons seulement trois valises.

Le Jenet le fixa froidement.

— Ha bon ?

— Oh oh, fit Han en se levant. Quelque chose me dit que ceux-ci ne sont pas des portiers.

— Quoi donc ? Les vêtements taillés à la main ? répondit Leia en se levant à côté de lui. Ou les blasters cachés sous leurs bras ?

C-3PO continua, ignorant leur échange.

— Nous couchons dans la suite de l'Amiral.

— Bien, fit le Jenet. Je vais envoyer quelqu'un prendre vos sacs.

Il se tourna et claqua des doigts en direction du Twi'lek qui se tenait derrière le bureau.

— Pas bon, murmura Han.

— Pas bon du tout, fit Leia en s'avançant. 3PO, je ne crois pas que ces gens soient des portiers.

C-3PO se tourna vers Leia.

— Vraiment ?

— Oui. (Maintenant que Leia s'était approchée, elle pouvait voir que la peau rose du Jenet était couverte de duvet blanc.) Veuillez pardonner mon droide, il semble avoir une erreur de processus.

Le regard du chef passa à Leia. Ses yeux rouges semblaient morts et impénétrables.

— Oubliez ça. Bienvenue à la Perle. (Il tendit une main duveteuse, où l'on pouvait voir un anneau rosâtre portant une gemme corusca aussi grande que son pouce à l'un des doigts.) Ludlo Lebauer.

Leia fut tellement choquée qu'elle ne comprit pas tout de suite qu'il s'attendait à ce qu'elle serre la main tendue. Les manières rudes du Jenet et ses habits voyant étaient

tellement éloignés de l'élégance de la Perle que son esprit avait du mal à concilier l'un avec l'autre.

Heureusement, Han la sortit de là.

— Han Solo, fit-il en passant devant Leia et en serrant la main de Lebauer. Merci de nous recevoir.

Si Lebauer remarqua l'étonnement de Leia, son expression inerte ne le montra pas. Il serra vigoureusement la main de Han.

— C'est bon de vous revoir de nouveau, fit-il.

Ce fut au tour d'Han d'être surpris.

— De nouveau ?

— J'étais à l'Hippocampe lorsque ce chef a insulté votre Wookiee. (Il fit un signe de tête vers Chewbacca, qui venait les rejoindre.) Vous vous en rappelez peut-être : la troisième rangée de spectateurs, quatre places à gauche du croupier.

Han n'essaya même pas de s'en rappeler.

— Non, désolé.

— Je crains que les souvenirs humains soient plus faillibles que les vôtres, Administrateur, fit Leia en sachant que les Jenets étaient célèbres dans la galaxie pour leur mémoire eidétique. Mais je suis sûre qu'il a apprécié votre soutien.

Lebauer renifla.

— J'en doute. Mon clan avait investi dans l'Hippocampe.

— Eh bien, fit Leia en essayant d'ignorer le mauvais pressentiment qui la parcourait, vous semblez avoir récupéré.

Lebauer laissa échapper un sifflement rythmique qui aurait pu passer pour un rire.

— Oui, on peut dire ça. Mais, dit-il en se tournant vers Han, ne pensez même pas à venir parier ici.

— Je n'y avais même pas pensé, fit Han innocemment. Nous sommes en voyage d'affaires.

— Bien, alors tout va bien se passer.

Lebauer fit un signe à un Codru-Ji à quatre bras qui était apparu près du bureau d'enregistrement.

— Le portier va amener votre droïde et vos sacs à votre chambre. Je dois vous montrer les choses maintenant.

— Les « choses » ? demanda Leia.

— Vous savez, dit Lebauer. Les statues.

Chewbacca, qui avait insisté pour effectuer un scan de sécurité avec que les Solos n'approchent de leur suite, partit avec C-3PO et le portier, puis Lebauer – qui n'avait toujours pas présenté ses associés – mena Leia et Han dans l'aile luxueuse du casino. Elle était encore plus majestueuse que la rotonde, avec des atrioms de quatre étages, une petite forêt de plantes d'intérieur, et une pièce maîtresse de différents lieux de la galaxie à chaque coin. Bien sûr, il y avait des tables de jeu réservées aux paris élevés et des droïdes servant des intoxicants pour tous ceux qui tenaient encore debout. Mais les tables disposaient d'isolations sonores, de sorte qu'elles n'attiraient pas l'attention, et les droïdes disparaissaient au milieu du feuillage dès qu'ils n'étaient plus demandés.

Lorsque Leia vit l'un des droïdes disparaître derrière deux arbres trebala, elle crut voir deux paires d'yeux sombres les fixant depuis les ténèbres. Elle se tourna vers Han, qui n'avait rien remarqué.

Lebauer fit passer le groupe près d'une table de sabacc, où la bienséance exigeait des costumes complets pour les hommes et des robes scintillantes pour les femmes, puis monta une rampe pour atteindre une mezzanine en forme de U, au bout de laquelle se

trouvait une porte qui protégeait les entrées vers la douzaines des suites les plus luxueuses de la Perle. Entre chaque double porte se trouvait une niche ornementale abritant chacune une des statues boasa que Leia était venue récupérer. Avec dix niches et dix statues, elle se demanda si les boasas avaient été acquises pour décorer cette aile du casino, ou si celle-ci avait été aménagée en fonction des statues.

Lebauer passa près d'un garde Jenet étonné, puis fit faire le tour de la mezzanine à Leia et Han pour inspecter les statues. Chacune d'elle mesurait environ un mètre de haut, et était faite d'une sorte de résine organique que la science n'avait pas encore identifiée. Rangées par couleurs allant d'un jaune safran à un rouge si sombre et riche qu'il en était presque noir, les boasas n'étaient guère plus que des formes translucides. Il y avait là des spirales gracieuses qui s'élevaient à l'intérieur d'un cylindre orangé, des rubans étroitement courbés qui vogaient à l'intérieur d'un rectangle d'ambre, ou encore une simple bulle qui était posée au cœur d'une sphère écarlate. Pour Leia, les œuvres étaient aussi hypnotiques que dans son souvenir et, arrivés à la quatrième, elle et Han durent être poussés pour avancer vers la suivante.

Lorsqu'ils atteignirent la dernière statue – une colonne cuivrée tordue avec une simple ligne s'élevant de son axe central – Lebauer se tourna vers ses invités.

— Ils ont tous les mêmes réactions. (Il jeta un œil vers ses associés, qui acquiescèrent avec obéissance, puis fit demi-tour d'un air qui paraissait plus féroce que souriant.) Les gens réservent les suites royales simplement pour les voir.

— Alors ils ne doivent pas être nombreux à pouvoir s'offrir ce privilège, fit Leia, essayant de retrouver au fond de sa mémoire les raisons de sa présence. Avez-vous déjà considéré la valeur des relations publiques en les exposant dans une zone plus accessible ?

— La valeur des relations publiques ? (Lebauer fixa ses associés, qui se mirent tous à ricaner à l'unisson.) Princesse, que pensez-vous que la Perle vende ? Nous sommes une exclusivité. Nous ne voulons pas de relations publiques.

— Bien sûr que non, fit rapidement Leia. Mais une clientèle de renom apprécie aussi la valeur de la philan...

Leia laissa sa phrase en suspens, car Lebauer avait approché une main de la statue et faisait courir ses doigts sur sa surface courbée. Elle dut lutter pour dissimuler son outrage. Soit Lebauer ne s'inquiétait pas de la portée destructrice de son acte, soit il n'avait pas pris la peine d'apprendre les bases de l'entretien des statues.

— Excusez-moi, fit Leia. Mais vous ne devriez vraiment pas toucher les statues. L'huile de vos doigts est très réceptive à une bactérie destructrice présente dans les boasas.

— Vraiment ? (Sans ôter ses yeux de Leia, Lebauer continua à toucher la statue.) La sécurité me dit que les gens le font tout le temps.

Leia savait que le Jenet la provoquait délibérément – bien qu'elle ne comprenne pas pourquoi – mais le savoir n'empêcha pas la colère de croître en elle. Qu'il prévoit ou non de rendre les statues, il ne gagnait rien en les endommageant.

— Vous savez, fit Han, la bactérie pourrait ne pas être géniale pour vous non plus. J'ai entendu dire qu'elle dévorait la peau. Il y a même une théorie disant qu'elle aurait tué les Killiks.

Les yeux rouges de Lebauer flashèrent un instant, et il retira presque sa main. Puis il sourit.

— Vous bluffez, dit-il.

— Est-ce que j'ai bluffé à l'Hippocampe ?

— Une fois, répondit Lebauer. Horriblement.

Han soupira.

— Bon, dit-il en se tournant vers les associés de Lebauer. Qui le remplacera lorsqu'il sera parti ?

— Ce ne sera pas avant longtemps, Solo. (Lebauer s'éloigna de la statue, puis se tourna vers Leia.) Allons quelque part pour discuter de votre « philanthropie », Princesse.

— Je suis heureuse de voir que vous êtes ouverts à l'idée, fit Leia.

En fait, elle essayait de deviner ce que Lebauer pourrait vouloir d'elle, il espérait à l'évidence transformer son souci pour les statues en un quelconque but pour lui... ce qui signifiait que maintenant était un bon moment pour interrompre son timing.

Lebauer fit un signe à ses associés, puis se plaça devant Han et Leia et se dirigea vers la sortie. Ils avaient parcouru environ la moitié du U lorsque qu'un bruissement se fit entendre depuis un arbre boranut qui s'élevait depuis le sol en dessous. Leia se pencha pour apercevoir une feuille de la taille d'une tête bouger vers elle.

— *Errrreur* ! siffla une petite voix.

— Qu'est-ce que c'était ? demanda Lebauer en se tournant vers Leia au moment où la feuille s'arrêtait de bouger. Vous avez entendu ?

Le regard de Leia revint sur Lebauer.

— Entendu quoi ? Je n'ai rien dit.

Elle dut se forcer pour ne pas détourner le regard.

Lebauer fronça les sourcils.

— Vraiment ?

Han se tourna vers Leia.

— Je n'ai rien entendu non plus, fit-il. Rien du tout.

Lebauer plissa davantage les yeux et étudia Han un instant.

— C'est drôle, dit-il en secouant la tête et en se mettant en route. J'aurais juré avoir entendu quelque chose.

Leia regarda de nouveau le boranut pour constater que le nez et les yeux d'Emala apparaissaient entre deux feuilles.

— *Partez de là*, mima-t-elle.

— Vous avez oublié ! murmura Emala.

Leia grimaça et secoua la tête.

— *Non*, mima-t-elle de nouveau.

Han la poussa dans le dos. Elle se tourna pour voir que Lebauer était déjà plus loin, tourné vers elle et les sourcils froncés.

— Excusez-moi, Administrateur, commença Leia. J'admire simplement cet arbre boranut.

Les yeux de Lebauer trahirent finalement une émotion : de l'incrédulité.

— Vous n'avez pas d'arbres sur Coruscant ?

— Pas beaucoup, répondit Leia.

— Vraiment ? (Lebauer se remit en route.) Nous vous en enverrons un alors.

Leia échangea un regard soulagé avec Han et ensemble, ils suivirent Lebauer autour de la mezzanine. Elle n'avait pas oublié *La Deuxième Erreur* – bien au contraire. La façon dont Lebauer avait maltraité les boasas l'avait convaincue qu'il voulait quelque chose d'elle tout autant qu'elle voulait quelque chose de lui. Étant donné qu'il était attaché à *La Deuxième Erreur*, elle avait décidé que le meilleur moment pour le demander serait lorsque les négociations auraient presque abouti, lorsque Lebauer ne voudrait pas que le marché s'écroule.

Malheureusement, les Squibs n'étaient pas aussi patients. Tandis que Lebauer et les Solos approchaient la porte sécurisée au bout de la mezzanine, Leia entendit davantage de raffut derrière elle. Elle refusa de regarder, mais cela ne servit à rien.

— Vous êtes en train de nous trahir ! fit la voix de Sligh, à peine plus forte qu'un murmure. Vous êtes en train de nous doubler, pauvres fous !

Lebauer s'arrêta à la porte et fit demi-tour.

— Cette fois, je suis sûr d'avoir entendu quelque chose.

— C'est possible, fit Leia, essayant de penser à une issue de secours – et espérant que Sligh soit bien caché. J'étais, euh, en train de dire au revoir aux boasas.

— Vous parliez à des blocs de résine ? (Le regard de Lebauer devint fixe et dangereux.) Vraiment ?

Un bruissement résonna dans les plantes derrière Leia – elle ne sut pas ce qui le produisit car elle s'efforça de ne pas regarder.

Cela ne fit rien de bon. Les yeux de Lebauer commencèrent à espionner la mezzanine.

— En fait, Han et moi discutons sur l'intérêt que nous avons concernant une autre de vos œuvres. (Maudissant tous les Squibs – Sligh et Emala en particulier – Leia s'avança vers Lebauer.) Pouvons-nous voir *La Deuxième Erreur* ?

Lebauer resta bouche bée, et ses associés – qui écoutaient depuis l'autre côté de la porte sécurisée – toussèrent d'étonnement.

— *La Deuxième Erreur* ? demanda-t-il. Comment en connaissez-vous l'existence ?

Leia et Han échangèrent un regard nerveux.

— La façon dont nous en avons entendu parler n'est pas importante, dit Han. Nous pourrions être intéressés par son achat.

— Vraiment ? soupira Lebauer avant de grimacer vers ses associés. Ça ne coûte rien de jeter un coup d'œil, je présume. Cela pourrait même s'avérer éducatif.

Il les mena vers l'aile administrative du casino ; un labyrinthe de bureaux pleins d'employés Jenets, de surveillants Jenets, et de gardes Jenets, puis montèrent vers une suite qui surplombait le sol. Une rangée d'employées Jenets vêtues de ce que Leia considérait comme des habits provocants – des blouses dos-nu et des pantalons montant aux genoux – saluèrent Lebauer par son prénom lorsqu'il fit entrer le groupe dans son bureau privé.

C'était une grande pièce en pierre et en métal, si proche de la surface que Leia pouvait voir l'immense sphère bleue qu'était le soleil de Pavo Prime onduler sur les vagues au-dessus du toit en transparent du dôme. Lebauer la prit par le bras et la mena vers un coin reculé, où un sombre bas-relief était posé contre le mur.

En s'approchant, la sculpture révéla la silhouette d'un bipède d'un mètre de haut, ayant le museau pointu et les oreilles touffues d'un Squib. Leia sentit que Han prenait sa main. Bien que les traits du visage soient trop déformés pour être reconnus, elle n'avait aucun doute quant à l'identité de celui qu'ils observaient : Grees, le compagnon de Sligh et d'Emala.

Ses yeux étaient écarquillés d'horreur, et un petit bras était relevé comme pour se protéger d'un coup. L'autre main était tendue vers l'avant, tenant une datacarte ronde qui avait l'air aussi grand qu'une assiette dans sa main.

Han se tourna vers Lebauer.

— Si ceci est une blague, elle ne nous fait pas rire.

— Désolé de vous offenser, Solo, fit Lebauer d'une voix qui semblait tout sauf désolée. Vous n'auriez pas dû demander si vous étiez si proches des Squibs.



— Nous ne le sommes pas, fit Leia. (Elle partageait la colère de Han, car elle n'avait jamais oublié la douleur qu'elle avait vue sur le visage de Han la nuit où elle l'avait libéré de son caisson de carbonite.) Mais ce que vous avez fait là, je ne le souhaiterais pas à l'Empereur lui-même.

— Vraiment ? fit Lebauer en regardant ses associés. Cette femme pardonne très facilement, étant donné ce qu'il avait en tête pour son frère.

Leia l'ignora et continua.

— Je ne peux pas croire que vous êtes suffisamment fou pour penser qu'il existe un marché pour ce genre de choses, mais je suis prête à vous faire une offre raisonnable...

Au mot « raisonnable », les associés de Lebauer éclatèrent de rire. L'administrateur lui-même ricana.

— Il n'y a pas de montant « raisonnable ». (Il se tourna vers un petit bar dans un coin de la pièce.) Je vous ai montré *La Deuxième Erreur* parce que vous l'avez demandé. Mais elle n'est pas à vendre – à aucun prix.

— Tout a un prix, rétorqua Han. Vous êtes un patron de casino. Vous savez que...

— Pas ça. (Lebauer s'avança vers un plateau de service et reporta son attention vers Leia.) Je vous sers quelque chose ?

Leia secoua la tête.

— Non, fit-elle. Nous allons partir.

— Vraiment fit Lebauer, très surpris. Avant d'avoir parlé des boasas ?

— Si *La Deuxième Erreur* n'est pas à vendre, il n'y a rien à discuter.

La pensée de laisser les statues à Lebauer faisait hurler Leia, mais il s'agissait là d'un jeu différent que celui qu'elle était venue jouer, et elle avait besoin de temps pour apprendre les règles. De plus, elle avait vraiment pensé ce qu'elle avait dit concernant le destin de Grees. Le fait de se rappeler l'allure de Han lorsqu'il avait émergé de ce moment de froideur et de ténèbres éternelles avait été suffisant pour lui briser le cœur de nouveau.

— Désolé d'avoir gâché votre temps, reprit-elle.

— Oui, moi aussi, fit Lebauer, de plus en plus surpris.

Leia fit un signe de tête à Han et se dirigea vers la sortie. Les associés de Lebauer, qui se tenaient entre eux et la porte, échangèrent des regards inquiets et ne firent aucun geste pour s'écarter du chemin pendant que les Solos passaient. Lorsqu'il devint évident que Leia ne bluffait pas, deux d'entre eux les accompagnèrent à travers le bureau.

— Il y a quelque chose que vous devez savoir avant de partir, fit le premier associé, un grand Jenet au dos voûté. La Perle serait heureuse de vous donner les statues boasas. Pour les survivants d'Alderaan, bien sûr.

— Vraiment ? fit Leia en continuant vers la porte sans regarder son interlocuteur. En échange de quoi ?

— De rien, fit le second associé, à forte carrure et au visage en forme de lune. Cela ne vous coûtera rien.

— J'en doute, fit Leia. Rien n'est gratuit sur Pavo Prime.

Lorsqu'ils arrivèrent à la porte, elle s'arrêta et se retourna pour voir comment leur sortie était perçue. Lebauer la regardait, mais il baissa rapidement les yeux lorsque leurs regards se croisèrent. Intéressant. Leia avait pensé qu'il était seul en charge du casino, mais elle en doutait.

Le grand associé s'avança vers elle.

— Écoutez, tout ce que nous voulons est un contrat. Pour faire quelque chose que la République doit faire de toute façon.

— Il est difficile d'imaginer de quoi il pourrait s'agir. (Leia fit attention de ne pas ouvrir de négociation, mais elle ne partit pas.) La Nouvelle République est capable de s'occuper de ses propres besoins.

Visage-lunaire s'avança à côté de Grand-voûté.

— Quelqu'un doit nettoyer les restes après toutes les batailles que vous menez, fit-il. Nous voulons seulement les droits de récupération de bataille.

— La Perle dispose d'une flotte de récupération ? demanda Leia.

Grand-voûté soupira et entendit ses mains.

— Une flotte subsidiaire. Qu'en dites-vous : vos statues contre les droits de récupération ?

— Les droits *exclusifs*, précisa Lebauer depuis son bureau.

— Pour que vous puissiez nous revendre nos propres vaisseaux à un prix deux fois plus élevé ? ricana Han. Cela semble beaucoup trop cher pour moi.

— Nous vous paierons, Solo, fit Visage-lunaire. Et lorsque je dis vous, je ne parle pas de la Nouvelle République, si vous voyez ce que je veux dire.

— Oui, je sais ce que vous voulez dire. (Leia se tourna et, Han à ses côtés, quitta le bureau de Lebauer.) Comme je l'ai dit avant, nous n'avons rien à discuter.

Pendant qu'il partait, Grand-voûté vint à la porte derrière elle.

— Qu'y a-t-il ? fit-il. Est-ce vraiment à propos de ce Squib ?

∞

— Où est *La Deuxième Erreur* ? (Sligh se tenait à côté d'Emala, fusillant du regard Han et Leia depuis la porte de leur propre suite.) Vous avez donné votre parole.

— Nous *pensions* pouvoir vous faire confiance, fit Emala. Après Tatooine, nous aurions dû le savoir.

— Vous auriez dû le savoir ? rugit Han.

Il poussa la porte, envoyant Sligh sur le sol et faisant vaciller Emala à travers la suite. Chewbacca se tenait devant le coin divertissements, portant une paire d'écouteurs et balayant la pièce à l'aide d'une baguette. C-3PO était dans le coin le plus proche, dépliant soigneusement l'une des robes de soirée de Leia. Sur le mur opposé, une seiche de la taille du *Faucon Millenium* observait par la visière du dôme.

Han baissa les yeux vers Sligh.

— Pourquoi ne pas nous avoir dit que *La Deuxième Erreur* était Grees gelé dans de la carbonite ?

— Parce que nous savons combien vous êtes intelligents. (Sligh haletait et se frottait la poitrine là où le genou de Han l'avait frappé.) Vous auriez posé des tonnes de questions, et nous avons vraiment besoin de votre aide.

Chewbacca grommela de frustration et, tournant la tête vers la dispute, passa les écouteurs autour de son cou.

— Nous *pensions* que vous pouviez gérer ce boulot, fit Emala.

Elle retourna vers l'entrée et – avec un regard rapide vers le haut et le bas du couloir – ferma rapidement la porte.

— Nous *étions* en train de le gérer – jusqu'à ce que vous interfériez, fit Leia derrière Han. Et nous allons vous ramener Grees. Mais à l'heure actuelle, le prix de Lebauer est trop élevé.

— Trop élevé ? rétorqua Sligh. Quel est le marché à propos d'un contrat de récupération ?

Chewbacca grommela une demande, que C-3PO traduisit depuis son coin.

— Chewbacca voudrait savoir de quel contrat de récupération parle le rongeur porteur de peste. (C-3PO se tourna vers Chewbacca.) Mais je ne vois pas d'indication de maladie. Quelques mordeurs volants, peut-être...

— Le contrat de récupération que Lebauer veut, de la part de la Nouvelle République, l'interrompt Leia, rétrécissant ses yeux vers les Squibs. Le contrat de récupération que Han et moi venons simplement de découvrir.

Emala jeta au Sligh un regard irrité et soupira profondément.

— Écoutez, la Coquille essaye d'obtenir ce contrat depuis des mois.

— La « Coquille » ? demanda Leia.

— La Coquille Invisible, expliqua Han. Une sorte de syndicat de travail, pour rester poli. (Il se tourna vers Emala.) Vous avez fait des affaires avec la Coquille ? Je ne vous croyais pas aussi fous.

Emala soupira.

— Nous avons besoin d'un fournisseur.

— C'était supposé être un marché unique, ajouta Sligh rapidement. Mais l'argent sentait trop bon.

Les deux Squibs soupirèrent et baissèrent les yeux.

— Grees ne voulait pas arrêter, fit doucement Emala.

— Arrêter quoi ? demanda Leia.

Emala regarda Sligh, qui soupira et acquiesça brièvement. Cette affaire sur Tatooine a vraiment mal marché pour nous, fit Emala. Donc nous avons vendu des œuvres d'art aux Impériaux.

— *Quels* Impériaux ? demanda Leia, passant en mode enquêtrice. Quelqu'un à bord du *Chimaera* ?

Emala regarda Sligh qui, cette fois-ci, secoua la tête.

— Écoutez, je peux encore vous ramener Grees, reprit Leia. Mais pas si vous nous cachez des choses. Jusqu'à présent, tout ce que vous ne nous avez pas dit a été proche de faire couler ce marché.

— Nous ne savons pas vraiment qui est notre acheteur, fit Emala. Nous avons parlé au Capitaine...

— Attendez, fit Han en se tournant vers Chewbacca. Tu as trouvé quelque chose ?

Chewbacca grogna une réponse amère.

— Je me fiche de tout le matériel que les servantes ont laissé, fit Han. Je parle d'insectes. Du genre avec des oreilles.

Chewbacca secoua la tête.

— Bien. (Han se dirigea vers la salle à manger, où les Squibs avaient déjà vidé une demi-douzaine de verres d'eau, puis fit un signe à Emala.) Vous disiez ?

— Nous avons parlé au Capitaine Pellaeon, fit Emala. Mais quelqu'un d'autre est l'acheteur.

— Et pendant que vous attendez pour achever ce marché, vous récupérer quelques secrets à vendre à la Nouvelle République, c'est ça. (Han pensa aux renseignements qu'ils avaient vendus aux RNR.) Une récompense ici, un coup de main là.

— Vous pensez que nous sommes des voleurs ? (Sligh s'assit sur un des sièges et tira la coupe de fruits vers lui.) Voilà qui est blessant.

— Nous obtenons tout de manière honnête. (Emala s'assit à côté de lui et attaqua également un fruit bonga.) Personne n'a de raison de se plaindre.

— La Nouvelle République, c'est sûr que non, fit Leia. Mais je ne comprends toujours pas pourquoi Ludlo Lebauer est impliqué. Vous n'avez pas payé ce que vous devez au casino ?

Sligh s'arrêta brusquement de manger son bonga.

— Je ne sais pas ce que nous avons fait pour nous faire insulter comme ça, mais continuez, et je vais oublier où nous avons laissé ce logiciel de guidage.

— Je pensais que quelqu'un ayant votre expérience se serait renseigné sur Lebauer auprès des RNR avant de quitter Coruscant, ajouta Emala. À l'évidence, ce n'est pas le cas.

— J'ai vérifié, fit Leia. Ils n'avaient pas grand-chose, hormis ce qui est connu du public : Lebauer est l'administrateur du Casino l'Île de Perle et un membre respecté du Club des Visiteurs de Pavo Prime. Les RNR n'avaient rien concernant la Coquille Invisible.

Han eut un sombre pressentiment.

— Il n'y avait rien concernant Lorimar ?

— Lorimar ? répéta Leia.

— L'oncle de Ludlo, fit Han. Tu te souviens : Lorimar Lebauer. Il a été arrêté par les Thyferrans pour contrefaçon de bacta. Des milliers de personnes moururent. Il est emprisonné pour le reste de sa vie.

— Blast ! (La colère s'immisça dans les yeux de Leia.) Les RNR m'ont donné un rapport simplifié.

— Ouais. Et tu te demandes ce qu'ils ont essayé de te cacher, n'est-ce pas ?

— Pas vraiment. (La voix de Leia avait quelque chose de froid. Elle se tourna vers Emala.) Vous vous cachez derrière Ludlo Lebauer, n'est-ce pas ? Les RNR essayaient de le protéger parce qu'ils pensaient qu'il était celui qui leur vendait les secrets de l'Empire.

Sligh mordit dans le bonga, fit une grimace puis grommela :

— On ne peut rien vous cacher.

— C'était moins dangereux ainsi, expliqua Emala. Et utiliser un appât était un bon moyen de faire des marchés. La Coquille nous fournissait des œuvres d'art, nous leur fournissions des secrets. Nous vendions les œuvres d'art à Pellaeon, et ils vendaient les secrets aux RNR. Tout le monde devenait riche.

— Jusqu'à ce que Lebauer devienne trop gourmand, devina Leia. Puis il a congelé Gress dans de la carbonite et a demandé le nom de votre contact.

— Que vous ne pouviez pas lui donner, compléta Han. Soit parce qu'il vous aurait tué... soit parce qu'il n'y a pas un seul contact, mais un plein panier.

— Vous êtes un gars pointilleux, Solo. (Sligh roula les yeux et se tourna vers Leia.) C'est alors que nous avons décidé que vous deviez savoir à propos des boasas.

— Pour que vous puissiez réparer tout ça, lui fit Emala. Tout ce que vous avez à faire, c'est donner à Lebauer son contrat de récupération.

— Mais vous devez le faire devant son bureau, ajouta Sligh. Les choses sont devenues personnelles entre lui et Grees à la fin.

— Elle ne peut pas laisser Lebauer avoir le contrat, dit Han sans laisser une chance à Leia d'imaginer l'idée. Je sais comment fonctionnent les organisations comme la Coquille. Une fois que l'on commence à travailler avec eux, ils ne cessent de revenir pour en réclamer davantage. Il ne faudra pas longtemps avant que Lebauer ne fasse pression sur Leia pour que les Thyferrans fassent sortir son oncle de prison.

Ceci arracha quelques petits sourires aux Squibs.

— Ceci n'arrivera jamais, fit Sligh. Ludlo est l'actuel président désormais. La dernière chose qu'il souhaite, c'est le retour de Lorimar.

— Vraiment ? fit Leia en fronçant les sourcils. *Lorimar* est président légitime de la Coquille Invisible ?

— Il vaudrait mieux, fit Emala. Cette information nous a coûtés un millier de crédits. De ce que nous savons, c'est Ludlo qui a dit aux Thyfferans où se trouvait son oncle.

— Vraiment ? (Han prit un bonga de la coupe à fruits et se mit à le peler avec son couteau d'un air absent.) On peut maintenant commencer à travailler.

∞

Le temps que Leia et les autres – tout le monde sauf C-3PO – trouvent Lebauer dans la Salle de l' Aquarium, le placement pour le premier spectacle était terminé. Mais ce n'était pas important. Lebauer et ses associés étaient à l'intérieur d'une loge privée, où ils pouvaient voir le spectacle sans se soucier de ceux qui les observaient. Les Solos et leurs compagnons étaient dans le vestibule, où un flot continu de femelles Jenets en blouses dos-nu et jupes courtes se frayaient un chemin entre les deux gardes à volonté.

— J'ai toujours l'argent pour le sabacc, fit Han. Cela serait peut-être plus facile si je cassais la baraque.

— Avec dix mille crédits ? fit Emala. Vous aurez besoin de plus d'argent que ça, As.

Han soupira.

— Cela pourrait prendre quelques jours. Et alors ? Nous ne sommes pas... Hey ! (Il sortit sa puce de crédits de sa poche, puis fronça les sourcils vers Emala.) Comment en savez-vous autant à propos de cette puce ?

Emala détourna le regard.

Avant qu'Han ne puisse insister, Sligh demanda :

— Qu'aviez-vous lorsque vous avez dévalisé l'Hippocampe ?

— Plus, admit-il. J'avais parié le *Faucon*.

— Toi ? haleta Leia. Le Faucon ?

— Allons – ce n'est pas comme si j'allais perdre.

— Bien sûr que non. (Leia reporta son attention vers la loge privée de Lebauer.) Mais je crois que nous devrions nous en tenir à notre plan de départ. Je n'ai pas envie de finir à prier pour retourner chez nous à bord d'un cargo de clochards.

Chewbacca grogna doucement et, après un signe de tête de Leia, s'avança dans le vestibule. Leia prit le bras de Han et, ensemble, ils suivirent le Wookiee vers la loge. Lorsque les deux Jenets s'avancèrent pour bloquer la progression de Chewbacca, il cogna leurs têtes l'une contre l'autre et les attrapa par le bas de leurs tuniques.

— Jusqu'ici, tout va bien, fit Han.

Il pressa la paume de l'un des deux Jeunet sur le lecteur d'empreintes sur le mur. La porte s'ouvrit, révélant plusieurs niveaux de planches de cocktail descendant contre le mur d'un gigantesque aquarium en transparacier, où un groupe d'aliens aquatiques ondulaient dans l'eau dans de remarquables mouvements synchronisés. Lebauer et ses associés étaient regroupés près de quelques tables plus bas, riant, parlant, et ne prêtant aucune attention au spectacle.

Ignorant le murmure provenant des Jenets assis dans les plus hauts gradins, Chewbacca mena le groupe vers le devant de la loge et lâcha les deux gardes au sol. Puis, tandis que Lebauer et ses associés, tous étonnés, se levaient, il grogna un juron qui les fit se rasseoir. Leia s'avança et, se plaçant dos au mur de l'aquarium, fit face à Lebauer.

— Bonsoir, Administrateur, fit-elle. Merci de me recevoir à nouveau.

Lebauer observa ses deux gardes inconscients, puis se tourna vers Leia, ses yeux rouges aussi ternes et illisibles qu'à son habitude.

— Avez-vous reconsidéré mon offre ?

— En fait, non. (Leia prit garde à laisser son attention concentrée sur Lebauer lui-même ; elle ne voulait pas gaspiller son opportunité en regardant ses associés trop tôt.) Les contrats de récupération ne sont pas une option. La Nouvelle République ne va pas laisser votre syndicat fouiller nos débris et vendre du matériel à l'Empire.

— Un syndicat ? (Lebauer haussa les sourcils et essaya de paraître innocent.) Quel est ce syndicat dont vous parlez ?

— Gardez ça pour les touristes, fit Han. Nous savons tout de la Coquille Invisible.

— Et nous sommes prêts à marchander, fit Leia. Mais sans prétextes. Je suis venu vous donner quelque chose que vous désirez plus que ces contrats de récupération. Après cela, vous ne ferez plus jamais d'affaires.

— Bien sûr, si le fait de l'imaginer vous rend les choses plus faciles. (Lebauer jeta un coup d'œil vers ses associés et, sentant leur attention fixée sur Leia, devint hésitant.) D'accord, pourquoi ne me dites-vous pas ce que je désire plus que ces contrats ?

— Votre oncle, sourit Leia.

— Mon oncle ? pâlit Lebauer.

— Lorimar Lebauer. (Leia vit avec satisfaction que plusieurs associés s'étaient avancés sur leurs sièges.) Les Thyferrans veulent me faire une faveur, et ils sont prêts à alléger la sentence de Lorimar.

— N'est-ce pas mieux que de la récupération ? demanda Emala. (Elle étonna Leia en sautant sur la table de Lebauer et en fixant son visage.) Tout ce que nous voulons de vous, c'est *La Deuxième Erreur*.

— Et les statues boasas, ajouta Leia en fulminant devant l'intervention. (Comment pouvait-elle lire la réaction de Lebauer si elle ne pouvait pas voir son visage ?) Dites-le, et votre oncle est libre.

Leia essaya de se tourner pour pouvoir voir Lebauer, mais Emala profita de ce moment pour prendre le verre de Visage-lunaire et lui lancer dans la figure. Il se leva en jurant, et Leia n'arriva toujours pas à voir Lebauer – mais les autres Jenets semblaient observer l'administrateur au lieu d'elle. Elle sourit et resta à sa place. Il devait se soucier d'eux, pas d'elle.

Mais Emala fut la première à perdre patience. Lorsque Lebauer ne répondit pas dans les tout premiers instants, elle fouilla dans son sac et en sortit une puce de crédits.

— Emala ! cingla Han. Rendez-moi ça !

Emala l'ignore et lança la puce, non pas à Lebauer, mais au Jenet à ses côtés.

— Voilà un petit geste, fit-elle. Pour *La Deuxième Erreur*. Mais c'est tout. Prenez-le ou laissez-le.

Le Jenet – Grand Voûté – étudia la puce un moment, puis acquiesça.

— Il y a jusqu'à dix mille crédits, fit-il en se tournant vers Lebauer. Je ne sais pas, ça semble un bon prix pour une statue de Squib.

— Bien sûr que oui, fit Han.

Il observait Emala, mais ne fit aucun effort pour récupérer son argent de sabacc. Ils ne devaient donner aucune raison à Lebauer de se rétracter maintenant. Emala recula finalement, et Leia aperçut quelques gouttes sur la fourrure de l'administrateur. Ses yeux restaient impénétrables, mais il transpirait.

Lebauer prit la puce des mains de Grand-voûté.

— Voilà ce que je vais faire, dit-il en mettant la puce dans l'une de ses poches intérieures. Je vais garder ceci et y réfléchir.

Leia ne fut pas surprise ; faire patienter était la meilleure tactique des désespérés.

— Je ne vois pas ce qu'il y a à réfléchir. Je croyais que...

— Quel est le problème, Lebauer ? intervint Sligh en approchant sa tête de l'épaule du Jenet. Vous vous inquiétez de savoir si elle peut réellement le faire ?

Les yeux de Lebauer flashèrent. Il fit un geste vers le cou du Squib et le manqua.

— Je ne suis pas inquiet du tout. Mais vous devriez l'être.

La tête de Sligh apparut au-dessus de l'autre épaule.

— Je ne voudrais pas abandonner non plus mon poste de président.

Lebauer se leva et se tourna vers le Squib, une main se glissant sous son doublet. Leia fut tentée de le laisser sortir son blaster ; après la tentative désastreuse de Sligh de mettre la pression sur Lebauer, ils auraient de la chance s'il ne devinait pas tout leur plan. Malheureusement, s'ils laissaient Sligh mourir, Emala refuserait probablement de donner le logiciel de guidage.

— Avant de tuer le Squib, il y a quelque chose que je dois dire. (Leia devait accélérer son plan et espérer que la colère de Lebauer l'empêche de réfléchir convenablement.) Les Thyferrans ont peur que ce soit une quelconque fraude. Ils ne relâcheront pas Lorimar avant que je ne retourne sur Coruscant et leur en fasse personnellement la requête.

Lebauer oublia immédiatement Sligh et se retourna vers Leia.

— Vraiment ?

— Ce n'est pas un problème, fit Grand-voûté en soupirant. Une fois qu'il est libre, vous pouvez avoir vos biens.

— Et vous pensez que nous allons vous croire ? toussa Han en s'approchant de Leia. Aucune chance. Nous prendrons les affaires avec nous.

Grand-voûté secoua la tête.

— Ceci n'arrivera pas.

— J'ai bien peur de devoir insister. (Leia gardait son regard fixé sur Lebauer en parlant ; ses yeux s'étaient rétrécis, et les coins de sa bouche commençaient à former un sourire.) La Nouvelle République et moi avons la réputation de tenir nos paroles. Ce n'est pas le cas de la Coquille Invisible.

Lebauer regarda enfin Leia, et elle vit l'espoir naître dans son expression. Elle avait parié sur les instincts de survie de Lebauer, et ce pari était en train de payer.

— Écoutez, il y a d'autres façons de – commença Grand-voûté.

— Ça ira. (Lebauer leva une main pour faire taire l'autre Jenet, puis se rassit dans son siège.) Je suis sûr que nous pouvons faire confiance à la Princesse.

— Quoi ?

Plusieurs associés s'étaient exclamés en même temps, et Visage-lunaire se tourna vers Lebauer.

— Ludlo, vous êtes fou ! Elle utilise des trucs d'esprit contre toi. Tout le monde sait qu'elle a du sang Jedi.

Lebauer se tourna vers l'autre Jenet, la confiance revenue maintenant qu'il pouvait voir une échappatoire. Pour empêcher Leia de libérer son oncle, tout ce qu'il devait faire était de s'assurer qu'elle ne revienne jamais sur Coruscant.

— Tu devrais davantage surveiller tes paroles, dit-il à Visage-lunaire. Je suis toujours l'actuel président de ce syndicat.

Visage-lunaire croisa le regard de Lebauer sans fléchir.

— Président *actuel*. Tu sais que ce n'est pas vrai, Lebauer. Si ton oncle était là...

— Ce que je sais, c'est qu'il s'agit de ma décision, et que mon oncle n'est pas là. Il est toujours dans ce misérable trou à rats sur Thyferra. (Lebauer posa ses mains sur la table et fixa ses associés.) Maintenant, est-ce que quelqu'un ici peut vraiment me dire pourquoi je ne ferai pas tout pour faire revenir notre président sur Pavo Prime ?

C'était une jolie manœuvre – qui rappela à Leia combien Lebauer était dangereux. Les autres Jenets n'eurent pas le choix : ils ne purent que baisser les yeux au sol et grogner sur leur désir de revoir Lorimar. Leia dut serrer les lèvres pour ne pas rire.

— C'est bien ce que je pensais. (Lebauer se leva, mais fit signe aux autres Jenets de rester à leur place.) Restez. Amusez-vous. Je reviendrai lorsque je me serai chargé de ça.

Lebauer mena les Solos et leurs compagnons hors de la loge, puis y rentra de nouveau pour désactiver le système de sécurité protégeant les boasas. Leia et Han échangèrent un regard entendu : ils savaient que ce n'était pas le seul message qu'il voulait faire passer.

Un peu plus tard, ils furent rejoints par un petit détachement de sécurité et amenés à la mezzanine de la suite royale. À la grande surprise de Leia, les dix statues boasas avaient déjà été ôtées de leurs niches et chargées sur une luge de transport. Elle fut encore plus surprise lorsqu'elle vérifia qu'il s'agissait bien des statues et qu'elle vit le soin avec lequel elles avaient été emballées. Puis, Lebauer les amena récupérer *La Deuxième Erreur*, et Leia se mit à douter de ses instincts. La dernière chose à laquelle elle s'était attendue était que Lebauer rende les statues aussi rapidement. Peut-être n'était-il pas aussi rude qu'elle le pensait – ou peut-être était-il suffisamment intelligent pour reconnaître une partie lorsqu'elle était perdue. Dans tous les cas, ils atteignirent l'aile administrative sans incident et, une fois arrivés, Lebauer renvoya le contingent de sécurité qui les accompagnait.

— Nous ne voulons pas de corps supplémentaires, expliqua-t-il. La sécurité est automatique après quelques heures.

Lebauer ouvrit la porte sécurisée et les mena – seul – dans l'aile administrative. Leia vit Han et Chewie échanger des regards perplexes ; le Jenet les prenait aussi par surprise. Ils le suivirent dans des bureaux ombragés et avaient parcouru une centaine de mètres lorsque les poils sur la nuque de Leia se hérissèrent. Elle s'arrêta et, parmi le faible éclairage, aperçut le balcon de la suite de Lebauer dans les ténèbres au-dessus. Han s'arrêta aux côtés de Leia.

— Que se passe-t-il ?

— Je sens quelque chose. (Elle s'assura que son comlink était allumé et l'attacha à son col.) Peut-être la Force.

L'arrêt fut tout ce qu'il fallut à Lebauer pour se jeter dans le turbo-ascenseur le plus proche. Chewbacca grogna et courut après lui, frappant du poing contre la porte tandis que celle-ci glissait devant lui. Sligh et Emala couinèrent et disparurent dans les ténèbres.

L'instant suivant, les lumières du bureau s'allumèrent à pleine puissance. Leia prit le poignet de Han et, aveuglée par la lumière soudaine, se tourna vers un couloir à moitié dissimulé. Ils coururent droit vers un fusil blaster porté à bout de bras et furent rudement renvoyés d'où ils venaient.

— Cela ira mieux si vous ne courez pas, fit Lebauer. Cela fait laisser du désordre à mes gars, et je gèle tout ce qui reste dans de la carbonite.

— Voilà qui ne sonne pas bien, fit Han.

— Mais nous nous y attendions, fit Leia. Ce qui nous rassure.

Han fit une pause.

— Tu as des façons plutôt amusantes d'être rassurée, Leia.

Leia cligna des yeux et vit qu'ils étaient entourés par des acolytes Jenets. Au contraire des gardes de sécurité, ils portaient des uniformes de tenanciers, de portiers et de croupiers. Leurs fusils blaster étaient tous des E-11 et avaient l'air neuf. Trois de ces



bandits étaient debout devant Chewbacca, hors de portée de son bras, les armes pointées vers sa poitrine et le laissant acculé à la porte fermée du turbo ascenseur.

Un couple de Jenets revint en compagnie de Sligh et Emala et les jeta au sol au milieu des Solos.

Leia leva les yeux et vit Lebauer accoudé au balcon au-dessus d'eux.

— Vous n'avez pas à faire ça, fit-elle.

— J'ai bien peur que si. J'ai pensé que vous seriez parti avec les contrats de récupération. (Lebauer croisa les bras et fixa l'une des tables de jeu, où se tenait un Jenet à l'air dur, aux yeux tristes et aux lèvres serrées.) Fais ça dans la centrale électrique, Verm. Et cette fois-ci, assure-toi que la culkuda mange *entièrement* les corps.

— C'est tout ? objecta Han. Fais ça dans la centrale électrique.

Lebauer tourna son visage impassible vers Han.

— Plutôt, oui.

Il s'éloigna du balcon, Leia le perdit de vue.

— Attendez ! (Cela n'allait pas vraiment comme elle l'avait prévu.) Que vont penser vos associés lorsqu'ils verront que nous ne rentrons pas sur Coruscant ?

Lebauer restait juste hors de vue.

— La même chose que tout le monde pense lorsque des héros Rebelles disparaissent : vous êtes tombés face à une patrouille Impériale.

Emala écarquilla encore davantage les yeux.

— Oh, c'est bien, fit-elle à Sligh. Nous n'avons pas pensé à ça.

— Nous n'y avons pas pensé ? fit Sligh, dont la fourrure se hérissa.

— Ne vous inquiétez pas, Leia a tout sous contrôle, fit Han, qui se retourna vers elle. N'est-ce pas, mon cœur ?

— Oui. Et à propos des boasas ? fit Leia à Lebauer.

— C'est vrai – les boasas ! fit Emala en tirant la langue à Lebauer. Je ne voudrais pas que vous oubliez à quel point elles vous sont précieuses.

— Nous pouvons facilement vous en donner cinq millions, ajouta Sligh. Vous pouvez bien nous laisser faire ça pour vous.

— Cinq millions ? (Ceci ramena Lebauer en vue.) Je ne sais pas. Si elles réapparaissent...

Il n'acheva pas sa phrase, le reste étant évident pour tous ceux présents. Si les boasas réapparaissent, ses associés sauraient qu'il les avait trahis et laissé son oncle en prison... et Leia était sûre que la sentence pour une telle offense ne serait rien en comparaison d'un caisson de carbonite.

— Donc, et si elles réapparaissent ? Elles se trouveront aux mains des Impériaux. Qui saura ce qui est arrivé aux Solos ? demanda Emala après un instant.

— Tu crois ce que racontent ces deux-là ? se plaignit Han à Leia.

— Malheureusement, oui, répondit-elle.

Au balcon, Lebauer secoua la tête.

— Non, ça ne vaut pas la peine de prendre ce risque. (Il se tourna vers le Jenet nommé Vern.) Fais fondre les boasas.

— Bien patron.

— Leia, mon cœur, murmura Han, je crois que c'est le moment.

— Oui, fit-elle. C'est le moment.

Lebauer se détourna du balcon, et Verm fit signe aux gardes de Chewbacca de l'amener.

Leia abaissa son menton vers son col.

— Maintenant, 3PO, et monte le son.

— Monter le son, Princesse Leia ? demanda C-3PO (Lebauer se retrouva hors de vue.) Mais je ne peux pas contrôler le volume de votre comlink depuis...

— 3PO ! siffla Leia. Fais-le !

La voix de Lebauer sortit du comlink de Leia, répétant les ordres qu'il avait donnés à Verm à peine quelques instants plus tôt.

— Fais ça dans la centrale électrique, Verm. Et cette fois-ci...

Verm s'arrêta immédiatement, le museau de son fusil blaster pointé sur Leia.

— Qu'est-ce que c'est ?

— A quoi est-ce que ça ressemble ? demanda Han.

Verm écarquilla les yeux pendant que l'enregistrement continuait.

— Votre voix est aussi dessus, fit Han. Je suggère que vous baissiez le canon de votre arme de ma femme et appelez votre patron.

— Ne bougez pas ! (Verm abaissa le blaster et se dirigea vers le turbo-ascenseur.) Patron ! Attendez ! Patron, il faut que vous entendiez ceci.

Leia se tourna vers Han.

— Han ?

— Oui ?

— J'adore quand tu parles pour me défendre.

Les assistants de Verm arrivèrent avec Chewbacca, qui montrait ses griffes aux Squibs en faisant des sons menaçants. L'instant d'après, Lebauer fut de retour au balcon.

— Vous portiez un comlink ?

— Un vieux truc de diplomates. (Leia fit rejouer l'enregistrement à C-3PO.) Si un quelconque malheur venait à nous arriver, et je dis bien quelconque – je suis sûr que vous savez à qui notre droïde repassera cet enregistrement.

Lebauer ferma les yeux, repoussa sa tête en arrière, et resta ainsi quelques secondes, luttant clairement pour réorganiser ses pensées. Han donna un coup de coude à Leia.

— Nous l'avons eu.

— Je crois bien, acquiesça Leia.

Finalement, Lebauer baissa la tête et regarda Leia.

— Félicitations, Princesse. Vous m'avez bien eu. (Il fouilla l'intérieur de son doublet et en sortit un blaster.) Il n'y a rien à faire hormis vous tuer moi-même, tout de suite.

— Quoi ? s'écria Han. (Il aurait bien sauté devant Leia, sauf que Chewbacca le poussa et prit la place.) Peut-être n'avez-vous pas compris le passage où on dit que tout le monde peut entendre l'enregistrement.

— Ce que j'ai compris, c'est que nous sommes tous morts. Le jour où les Thyferrans libéreront mon oncle, j'aurai le couteau sous la gorge. (Lebauer agita son blaster vers Chewbacca.) Verm, tu peux faire sortir cette boule de fourrure de mon chemin ?

Verm leva son blaster, les Squibs tombèrent au sol, et Chewbacca se prépara à sauter.

Leia s'avança.

— Je n'arrive pas à croire que vous soyez président de la Coquille Invisible. Est-ce que vous avez réellement cru que j'allais faire sortir votre oncle de prison ?

— Ce n'est pas le cas ? demanda Lebauer en gardant son blaster à moitié levé.

— Certainement pas. Il a coûté la vie à des milliers de personnes. Je n'userai jamais de mon influence pour faire libérer un tueur de masse. (Leia montra du doigt la

luge avec les boasas.) Tant que je repars avec ce pourquoi je suis venu, vous pouvez dormir tranquille.

La couleur revint sur le visage de Lebauer.

— Vous avez menti ?

— Nous avons bluffé, corrigea Han.

Lebauer réfléchit un instant.

— Eh bien, si vous avez bluffé... (Il fit glisser le blaster dans son holster.) Vous savez que mes associés ne vont pas être heureux lorsqu'ils vont apprendre que vous n'avez pas respecté le marché.

— Cet enregistrement va rester là un long moment, fit Leia. Je suis sûre que je peux compter sur vous pour les garder sous contrôle.

— Tant que vous comprenez bien ça : si jamais mon oncle...

— Ce ne sera pas le cas. (Leia fit un geste vers le turbo-ascenseur.) Je crois que nous avons une affaire à conclure.

Lebauer acquiesça et se tourna vers Verm.

— Nos invités n'auront finalement pas besoin d'escorte. Prends les gars et retournez au travail.

— Vous êtes sûr, patron ?

— Ils nous ont eus, Verm. Cette fois-ci, nous payons.

Une fois les acolytes partis, Leia et les autres montèrent sur le balcon et suivirent Lebauer dans son bureau privé, où Grees était toujours contre le mur dans son caisson de carbonite. Lebauer jeta un dernier coup d'œil à l'œuvre, puis alla vers son bureau et entra un code sur le panneau de contrôle. Trois bips sonnèrent derrière la carbonite, et il fit un geste vers Sligh et Emala.

— *La Deuxième Erreur* est à vous.

Les deux Squibs prirent le caisson du mur et ne perdirent pas de temps à se diriger vers la sortie.

— Vous n'oubliez pas quelque chose ? fit Han.

Ils ne ralentirent même pas.

— Ce n'est pas le moment, fit Sligh par-dessus son épaule. Ne vous inquiétez pas, on se verra dans la suite !

Han et Chewbacca se précipitèrent après eux, mais durent s'arrêter lorsque Lebauer appuya sur un bouton et lorsque la porte se referma devant eux.

— Vous cherchez peut-être une datacarte ? (Lebauer avait l'air amusé.) Le logiciel de guidage du MS-19, c'est ça ?

— En fait, fit Leia qui commençait à avoir une curieuse impression, je crois comprendre que vous savez quelque chose à ce propos ?

— On pourrait dire ça. (Un rire profond jaillit de la gorge de Lebauer.) C'est la raison pour laquelle j'avais appelé mon œuvre *La Deuxième Erreur*.

Leia devint en colère – mais surtout contre elle-même.

— Il n'y a pas de logiciel de guidage ?

— Bien sûr que non. (Lebauer souriait comme un culkuda.) Les Impériaux ont tout compris. Les Squibs m'ont raconté des mensonges depuis un mois. Les RNR ne veulent plus rien à voir avec moi.

— De la désinformation ? fit Leia, tremblante de colère. Et les Squibs le savaient ?

— Qu'est-ce que vous croyez ? (Lebauer prit la puce de crédits de Han et la lança en l'air.) Maintenant, les Squibs se prélassent dans un sous-marin de luxe et réconfortent leur ami. Je suggère que vous partiez embarquer vous aussi.

Han jeta un dernier long regard à la puce. Puis, lorsque Lebauer la glissa dans un coffre sur son bureau, il fit un signe à Leia et Chewbacca et montra la porte.

— Au moins, vous avez récupéré les boasas. (Lebauer continua de rire.) Et, pour partir bons amis, laissez-moi vous donner un conseil gratuit.

— Ah oui ? fit Han. Cela pourrait être utile.

— Ne faites jamais confiance à un Squib, fit Lebauer.

Lebauer riait encore lorsque la porte se referma derrière eux.

